

Texte de Pierre Robert (Coop Ganshoren) (2005)

Le texte qui suit est une tentative de réponse personnelle à la question « Quel avenir pour les coopérateurs salésiens en Belgique sud ? »

Le texte qui suit est forcément naïf car celui qui l'écrit n'a que peu d'expérience du monde salésien. Mais j'ai voulu aussi décrire une certaine utopie, persuadé qu'il faut partir d'un rêve pour se mettre en route.

Néanmoins tout projet peut s'articuler autour de 4 phases : consolider ce qui peut l'être, assurer une certaine expansion à partir du modèle consolidé, veiller à une formation sérieuse, et structurer.

C'est dans cet esprit que j'ai écrit les 3 pages qui suivent.

C'est notre absence (à Anne-Marie et moi) à la réunion de début décembre qui m'a incité à mettre par écrit le fond de ma pensée, dans la foulée des questions posées par Franz au WE Caillou blanc.

Dans ce mémo tout est à casser, même si ce que j'ai écrit, je l'ai écrit avec mon cœur. C'est aussi forcément incomplet, mais j'ai voulu n'écrire que ce que j'avais sur le cœur.

Je n'ai pas non plus parlé de mise en œuvre ... Je suis resté au stade de l'imagination.

Bonne lecture.

Pierre R.

L'avenir des coopérateurs et la responsabilité du Conseil Provincial des coopérateurs.

Par définition, dirais-je, le CPC porte la responsabilité de la branche « coopérateurs » dans sa Province. Elle a donc une grande responsabilité, celle d'aider cette branche à porter un maximum de fruits de qualité. Elle ne peut donc se contenter d'assurer un rôle de gestionnaire. Elle doit assurer le développement durable de la branche.

Il y a donc à mes yeux plusieurs axes d'action :

- Supporter les équipes existantes.
- Porter son énergie à créer de nouvelles équipes
- Assurer une formation
- Créer des liens et structurer

Ces différentes facettes de la fonction impliquent que le membre du Conseil Provincial devrait (*le conditionnel car c'est sans doute une utopie*) se rendre libre au maximum d'engagements qui pourraient le détourner de l'objectif.

Supporter les équipes existantes.

(Supporter = donner du support et en être le premier « supporter »)

(a) Visiter les centres locaux.

Sans faire ombre à la structure en place dans chaque centre local, il serait logique qu'un membre du Conseil Provincial (qui ne fait pas partie du Centre local qu'il visite) participe annuellement à une ou deux réunions ordinaires du centre local. Et qu'une évaluation du fonctionnement du Centre local soit établie sur cette base annuelle en concertation avec le Conseil local, évaluation qui serait apportée au Conseil Provincial. Autrement dit que chaque Centre local ait un parrain qui joue le rôle de lien extérieur entre le Conseil Provincial et le Centre local. On pourrait affiner encore en prévoyant une rotation de ces fonctions de « visiteurs » tous les 2 ou 3 ans.

Avantages à cela :

- L'intérêt du Conseil Provincial vers les groupes locaux devrait être apprécié.
- Plus grande chance d'avoir à terme une meilleure homogénéité dans la famille.
- Meilleure (re)connaissance les uns des autres.
- Un meilleur partage des expériences positives de chaque Centre local.
- Une attention plus proche et plus rapide aux Centres locaux qui rencontreraient des problèmes.

(b) Réunir au moins une fois par an, l'ensemble des délégués.

Et partager avec eux une véritable politique de développement.

(c) Message annuel du Conseil provincial aux Conseils locaux. Des orientations simples, et structurantes.

Porter son énergie à créer de nouvelles équipes. Et à développer les équipes existantes.

Chaque cellule salésienne SDB ou FMA en Belgique Sud devrait être entourée d'une équipe dynamique de coopérateurs. En effet, le « travail » salésien est une œuvre qui requiert un maximum de ressources humaines. Chacun, religieux ou laïc, retrouvera dans la mission salésienne un terrain où exercer ses compétences, terrain dont les seules limites sont celles de l'homme ou de la femme qui s'engage. S'il en est ainsi, notre première mission devrait être celle du développement.

C'est à ce niveau que l'entente et la coopération avec les SDB et FMA est la plus urgente et nécessaire. Il s'agirait au départ de mettre en place dans chaque cellule salésienne un environnement propice à la création d'une prochaine cellule « coopérateurs ».

- Désigner un (futur) délégué auprès des coopérateurs (en devenir).
- Désigner un membre du conseil provincial comme parrain de l'équipe en devenir.
- Déterminer ensemble les populations qui pourraient être accueillantes au projet. (Accepter tout qui le désire, mais objectiver vers ceux qui sont jeunes, notamment les jeunes parents au moment où ils s'ouvrent à l'éducation de leurs propres enfants).
- Inviter à participer à une ou des réunions d'initiation.
 - Qui est don Bosco ?
 - Quel est son charisme ?
 - Pourquoi est-ce le travail de chacun, là où l'on vit ?
 - L'action en équipe, autour d'une cellule SDB ou FMA. La flamme de 14 petites bougies unies est bien plus forte que la somme de 14 petites flammes de bougies indépendantes.
 - Qui sont les coopérateurs ?
 - Quelle structure ?
- Organiser des réunions (pas trop fréquentes) d'(in)formation à thèmes (avec un invité donc) pour apprendre à faire équipe, auxquelles le parrain participerait systématiquement pendant les 2 premières années.
- Puis suggérer la mise en place d'une structure locale.
- Pendant toute la durée de gestation de l'équipe, continuer à inviter de nouvelles populations. Ce point devrait être une priorité permanente de chaque Centre local. (*Et si chaque coopérateur invitait annuellement un nouveau membre à rejoindre son groupe*)
- Susciter la prise de responsabilité au sein du groupe.
- Susciter l'envie de faire sa promesse de coopérateur.
- Orienter le « travail » des coopérateurs, tant dans leurs activités propres qu'en lien avec la cellule salésienne dont ils sont proches.

Assurer une formation.

Il y a pour moi 2 axes à la formation. L'un individuel, l'autre collectif.

Formation individuelle.

Il s'agit là essentiellement de lecture, mais de lecture suscitée. A la limite, le Conseil Provincial devrait tenir à jour une liste de 10 à 15 livres. Et non seulement les recommander chaleureusement à la lecture de chaque coopérateur ou assimilé ; mais aussi peut-être acheter un exemplaire de chaque livre pour les Centres locaux. A charge pour le Centre local de faire passer ce livre de main en main au sein de l'équipe.

Ces livres devraient couvrir tout autant l'approfondissement de sa foi (Varillon, Zundel) que la connaissance du monde salésien et des valeurs salésiennes.

Formation collective.

On songe ici au traditionnel WE à Farnières de mars. Mais aussi à d'autres journées plus spécifiques (ex : la pédagogie salésienne, la réponse salésienne à ...) qui seraient ouvertes non seulement aux coopérateurs mais à tous ceux qui le veulent bien.

On suscitera les pèlerinages (animés par de vrais connaisseurs) sur les pas de don Bosco, de Marie-Dominique ou de Saint-François de Sales pour les coopérateurs ou assimilés.

Créer des liens et structurer.

Créer des liens.

Le Conseil Provincial a une obligation : celle de faire équipe avec tous les SDB et toutes les FMA sans arrière pensée. Car c'est dans l'unité de la famille que chaque branche aura la chance de se développer.

Pour cette raison, il y a lieu de soigner les contacts avec les SDB et FMA, dans le respect de la spécificité de chaque branche.

A terme, si chaque cellule SDB ou FMA est accouplée avec une équipe de coopérateurs, la puissance d'action salésienne en sera décuplée. Et tout le monde en profitera.

Autre type de lien, une amitié entre tous les coopérateurs. Un barbecue organisé *par exemple* à la rentrée (idée de Franz) auquel tous seraient invités favoriserait cette reconnaissance de chacun au sein de la famille.

Structurer.

Une organisation en développement nécessite que les rôles et responsabilités soient bien distribués, selon les compétences et les disponibilités de chacun.

Il ne peut cependant être question d'augmenter la tâche qui pèse sur chacun sans son accord. C'est la raison pour laquelle je disais plus avant qu'il fallait se rendre au maximum libre d'autre engagement.

De plus la mise en œuvre d'un tel plan nécessite une longue préparation, et notamment au sein du Conseil Provincial la création de petites cellules préparant le travail en dehors des réunions du Conseil et rapportant à celui-ci.

Il y a sans doute aussi un impact financier à un tel projet, mais ... don Bosco y pourvoira.
